

Fragments d'un Amour Fou

Evan Noblet



FRAGMENTS D'UN AMOUR FOU

*Droits d'auteur © 2023 Evan Noblet
Tous droits réservés*

Pdf de preview : EvanNoblet.fr

AVANT-PROPOS

Il est de fait que les années soufflent mes souvenirs en poussière, E.

Mais tu as cette force immatérielle de toujours pouvoir m'inspirer et de me surprendre en signalant ta présence par un de nos morceaux de musique préférés.

Oui, les années effacent mes souvenirs, mais nos sentiments restent inaltérés.

Quand tu es revenue plus présente pendant une semaine, j'ai reçu de ta part et à mon sens, le plus beau des cadeaux pour un auteur :

Des psychographies dont j'ai pris note et me permettant d'écrire une bonne dizaine de romans.

Puis tu es revenue un printemps avec l'écriture automatique pour m'expliquer pourquoi je n'arrivais pas à te retrouver de ton vivant...

Je souhaite te remercier de tout mon cœur d'avoir été mon Ange sur Terre et cette fiction t'appartient aussi.

E. , même si notre douleur reste profonde, je sais que tu lis régulièrement derrière mon épaule quand j'écris. Et qu'à chaque moment de ta présence magique, tu me montres toujours ton Amour intemporel que je m'efforce de mériter.

Tu avais raison, c'est le plus beau des sentiments et il brise toutes les malédictions.

Pour toi, E.

Et pour notre Rédemption.

Evan

Discographie

- Hortense** : *Beautiful James** - Placebo
Alice & Thomas : King of Sweden
- Future Islands
Nellie & James : *The Lightning Strike - Part I** -
Snow Patrol
Alice & Thomas : *Le Grand Secret** - Indochine
Hortense & James : Les Meilleurs Ennemis
- Zazie & Pascal Obispo
James : I Grieve - Peter Gabriel
James & Jonathan : On Avance
- Alain Souchon
James : Envole-Moi - Jean-Jacques Goldman
Hortense : *Carry On** - The Cranberries
Hortense : *Life** - Ludovico Einaudi
Hortense & James : *Unobstructed Views**
- Death Cab for Cutie
Hortense : *All Apologies** - Nirvana
Hortense & James : *Supreme**
- Robbie Williams
Nellie : *You Saved Me** - Skunk Anansie
Isa : *It's Only Mystery* - Arthur Sims

**Morceaux que tu aimes.*

Il y avait cette histoire aux échecs,

Du Cavalier Noir qui, durant toute
La partie du Grand Jeu,
Protégeait sa Reine, dévoué,
Mais avant tout : La Reine Blanche.

Car en leur Secret,

Ils avaient toujours voulu se
pardonner,

Au nom,

Bien plus fort que n'importe lequel
des vainqueurs :

Leur Amour.

PROLOGUE

*Premières impressions sur Thomas Suet,
l'esprit au repos. Dans ce train.*

Je crois que je ne lui ai pas encore accordé sa chance. J'avoue ne pas lui avoir fait assez confiance. Pourtant, maintenant, je l'observe dormir. On aurait presque l'impression que durant tout ce temps, il tenait contre un combat intérieur. Et voici une heure qu'il a trouvé une sorte de paix. Qu'il porte un sourire serein. Que je le trouve beau. Que je ne peux qu'avoir rêvé cette dispute et ces mots blessants, jetés sans réflexion.

Je me surprends à penser que l'on a ce genre d'échanges en famille. Et je me demande ce qu'il a pu voir en moi.

Je me surprends à lui parler pendant qu'il dort. En lui souhaitant juste une bonne nuit avec de beaux rêves et à remonter la couverture pour qu'il n'ait pas froid.

Il faut que je sorte du compartiment. Déjà, pour ne pas déranger avec ma fumée de cigarette ; et

pour prendre un peu d'air frais. C'est fou. Je le connais à peine et je devine ses réactions s'il me prend l'envie d'ouvrir la fenêtre. On n'est que deux ici mais je ne veux pas qu'il se réveille. Et puis je ne saurais pas quoi lui dire. C'est vrai... Il serait capable de me demander si je vais mieux. Et moi... je lui répondrais quoi ?

Il faut que je sorte du compartiment.

Après avoir doucement fermé la porte, me voici dans ce petit couloir typique des trains que l'on ne trouve plus. J'ai pu atteindre le haut de la fenêtre en faisant comme à quinze ans : appui de mon dos, côté compartiments. Appui de mes pieds sur la barre de la fenêtre. Bras tendus désespérément et doigts contorsionnés. Et courage persévérant à l'idée de ma cigarette. J'ai presque l'envie d'être surprise.

Bon... Nos moutons : prendre chaque élément un par un. J'ai sur les bras un inspecteur pas très clair. Dont je me méfie de moins en moins. Il connaît bien la victime apparemment. Il a dû traîner avec trop de schizophrènes et donc, il réagit bizarrement. Il se protège. Mais pourquoi s'est-il emporté comme ça ? Et pourquoi je pense à ses réactions alors que ce n'est pas le centre du problème ? Tu t'inquiètes pour lui, Alice...

Et j'ai envie de percer ses défenses. Et j'y suis arrivée. Et il s'est énervé. Et j'analyse mes propres sentiments pour ne pas avoir à les porter sur le cœur. Parce qu'il me touche. Parce que lui aussi a trouvé un truc qui perce mes défenses. Mais il ne l'a pas fait exprès non plus. En fait, on se cherche tous les deux...

J'en rallume une autre.

Il faut que je l'admette, je ressens quelque chose pour lui. Maintenant que je le sais, j'imagine que je peux éviter le pire. Faux. Je peux devenir encore plus imprévisible pour moi-même. Ce n'est pas lui qui me fait peur, mais moi-même. Il a quelque chose de différent des autres hommes que j'ai rencontrés. Ça me donne l'impression de glisser. De perdre pied. Et même si je pouvais crier au secours, je le ferais avec une conviction digne d'un étudiant en théâtre, récalcitrant à son texte. Au secours. Je le dis quand même pour tranquilliser une conscience de vieille fille qui avait abandonné l'homme comme ses cigarettes. Mais je reste récalcitrante à mon texte.

Ah... cet air frais au milieu de la nuit. J'ai encore envie d'être bercée jusqu'à temps que mes paupières me trahissent. J'ai envie de boire pour me

laisser aller à m'allonger à ses côtés. Laisant traîner ma bouteille auprès de l'oreiller. Pour qu'il connaisse mon excuse sans que j'aie à m'expliquer le cœur battant. J'ai envie de me blottir contre son torse. Me recroqueviller en faisant croire à ma tristesse alors que je pleure avec un sourire embrumé d'alcool. Que ma tête tourne pour que j'ose lui tenir la main alors qu'en ce moment, les pensées qui défilent m'empêchent de le faire.

C'est cette comédie que je veux jouer. Ce n'est pas un cri raté et salutaire que je veux donner à ma conscience, c'est une vraie raison de culpabiliser en excusant le fait que je commence à tomber amoureuse et que je n'y peux rien. Qu'est-ce que je lui trouve ? C'est le train qui nous a mis dans les bras l'un de l'autre, madame la morale. Il faisait noir et avec le rhum, je confondais ma droite de ma gauche. C'est le rythme balancé qui nous a rapprochés tandis que je cherchais à désengourdir ma tête.

CHAPITRE 1

Présents de Songe

*

James avait retrouvé l'ancre, de bien des vies passées, appartenant à la jeune femme de l'éther. Cheveux châtain tirés en arrière par petite broche noire plastique et lunettes rondes soulignant tant de petits plissements des yeux. Rires infinis de lumière. Chaleurs douces dans leur ventre.

Et James savait que cette ancre était à elle. Plongeant leurs royaumes dans des Abysses sombres encerclés par neuf, là où Dys se construirait un jour. Alors que le Styx lui-même ne ruisselait que par des larmes Sélénites versées par la première femme, avant Eve, rejetée de ses mille rejetons.

Hortense, piégée du temps par cette ancre maudite se consumait afin que lors de noirs desseins, son jardin secret perverti donne naissance aux parcs impies des cercles damnés.

Hortense avait rêvé la vie de James en l'attendant. Elle avait tissé l'éther comme Pénélope attendait son Ulysse, perdu et abandonné aux destins de Poséidon.

James ayant aperçu ce que la brillance de leur union sacrée évoquait à travers le voile, n'eut pas d'hésitation à chasser le dragon. Une fois de plus. Ne craignant ni gouffre, ni typhon, ni quelconque chimère.

Y perdant encore et encore son âme qu'il misait pour ce jeu fou ; d'où le croupier pouvait disparaître en ne laissant qu'un sourire énigmatique comme seul gage.

Pourtant Hortense renforçait de fils, même dispersés par la crainte du néant.

Broche, lunettes. Tels étaient les objets ramenés par James dans son esprit craquelé et desséché. La soif des paliers remontant à la surface.

Insupportable.

Il fallut à James encore plus d'alcool que la fois précédente.

Alors que sa voix empruntée de flammes d'alambic parvenait à ses propres oreilles, observant de nouveau cette vénus de brocante, synonyme de malheur et de malédictions ; il dit : Genèse...

Couvert de sueur, peinant à se rhabiller, James Kenneth demanda à la demoiselle aux traits asiatiques, sirotant un verre à côté de lui :

"Tu as noté quoi Liu ?

- Les Abysses, Hortense... Répondit-elle.

Tu veux un dernier verre ?

- Non, merci."

Kenneth quittait l'arrière-salle pour rejoindre derrière le rideau, le petit troquet. Enfin, il gagnait l'air frais du matin sur les rues pavées du quartier St Patern de Vannes, laissant derrière lui quelques derniers fêtards allongés comme la mort d'un carnaval.

Descendant jusqu'au port en passant par les remparts, James respirait des volutes de vapeur sale, mêlées à des odeurs agressives de CBD. Le soleil pointait ses faibles rayons hivernaux, avec pour seule limite les nuages marins s'évaporant sur les terres.

Lorsqu'il eut avec difficultés, remonté la rue menant jusqu'au séminaire, il fallut encore à James Kenneth les escaliers du premier étage à escalader.

Fragments d'un Amour Fou (2023) :

En vente sur EvanNoblet.fr

Hortense avait rêvé la vie de James, de mille songes... La retrouvera-t-il ?

James, sorti des opiacés va peu à peu enquêter sur son passé. Aidé de mystérieux « présents », James doit d'abord se sortir de son propre labyrinthe mental où il y fait la rencontre de Nellie.

Telle une « Ariane », tient-elle le fil qui mène à Hortense ?

La structure du roman contient certains éléments de l'enquête de James, on se retrouve avec certains indices comme lui en y partageant ses réflexions.

On lit alors dans les souvenirs de James comme dans un puzzle afin de comprendre ce passé qui l'unit avec Hortense, bien au-delà des songes.